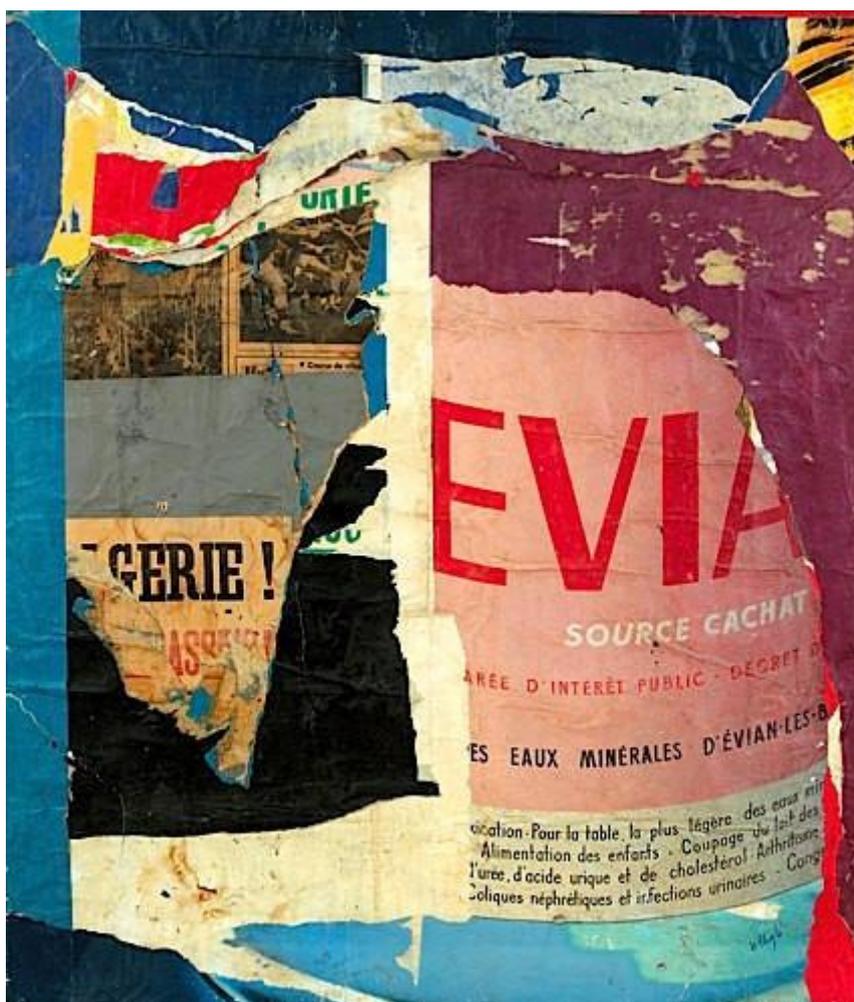


Appel à participation à une journée d'étude

La science politique et la guerre d'Algérie

Vendredi 15 décembre 2023

Langues de travail : anglais et français



Jacques Villeglé, Carrefour-Algérie-Evian, 1961

Organisation :

- Sarah Gensburger, CNRS-Centre de Sociologie des Organisations (Sciences Po) : sarah.gensburger@sciencespo.fr
- Paul Max Morin, Cevipof (Sciences Po) - Université Nice Côte - d'Azur : paul.morin@sciencespo.fr

Contexte :

La colonisation de l'Algérie par la France (1830 - 1962), la guerre d'Indépendance algérienne (1954 - 1962) et les exils et migrations qu'elles ont engendrés, ont profondément influencé la formation de la France contemporaine. Les institutions républicaines, les familles politiques, le capitalisme français, la démographie du pays, la culture et jusqu'au vocabulaire ont été en partie forgés dans ces expériences historiques.

L'année 2022 marquait le soixantième anniversaire de la fin de la guerre d'Indépendance algérienne et de la colonisation de l'Algérie. Ce temps mémoriel a vu une partie de la société française se mettre en mouvement pour commémorer la fin du conflit. Ce faisant, ces acteurs ont produit un certain nombre de discours, de gestes ou de politiques publiques sur le passé. Ce temps mémoriel se doublait d'un temps politique inscrivant cet anniversaire dans une année électorale et assurant une forte présence de la guerre d'Algérie dans l'espace médiatique.

L'élection présidentielle a ainsi mis en évidence la manière dont le positionnement vis-à-vis du conflit, et plus largement de la colonisation, était considéré par une partie de la classe politique comme un marqueur partisan et un argument électoral. Ici le rapport entre mémoire de la colonisation et de la guerre d'Algérie et politique est pensé comme un outil de clivage et de clientélisme.

Quelques mois plus tôt, la remise, par l'historien Benjamin Stora, au Président de la République d'un rapport intitulé *Les questions mémorielles portant sur la colonisation et la guerre d'Algérie* affichait, lui, pour ambition d'avancer vers la "réconciliation". Ici l'évocation du passé est présentée comme un instrument de politique publique permettant de retisser du lien social, au sein de la société française comme entre l'Algérie et la France, au-delà des conflits et clientèles. Ce rapport fait d'ailleurs suite à plusieurs dispositifs mémoriels - notamment pédagogiques - destinés à favoriser un dialogue et une coexistence entre les citoyens alors que les histoires familiales liées au conflit et à la colonisation sont considérées comme des facteurs clivants faisant obstacle à la cohésion sociale.

Entre outils de conflictualisation et instrument de réconciliation, le rapport entre politique(s) et mémoire de la colonisation et de la guerre d'Algérie n'a pourtant jamais été systématiquement étudié et, plus encore, les effets de ces discours, commissions et dispositifs n'ont jamais été éprouvés scientifiquement. Les débats et analyses - comme leurs qualifications mêmes - de ces phénomènes sont le plus souvent dominés par les commentateurs médiatiques et les acteurs politiques eux-mêmes.

Certes, et c'est infiniment souhaitable, les historiens et historiennes ont largement éclairé les faits et leurs usages, de leur savoir et de leurs travaux. Le point de départ de cette journée d'étude est qu'il nous semble indispensable qu'ils soient rejoints par des anthropologues, politistes et sociologues qui pour

certaines ont bel et bien commencé à étudier, empiriquement et dans la société contemporaine, la question des rapports entre mémoire de la colonisation et de la guerre d'Algérie et politique(s), que ce dernier terme soit entendu au sens de *policy*, *polity* et *politics*.

Cette journée d'étude a tout d'abord pour ambition de permettre la construction d'un savoir cumulatif sur ces questions, loin des considérations normatives qui président le plus souvent à leur traitement dans le débat public. En mobilisant les méthodes des sciences sociales - de l'ethnographie aux questionnaires-, elles font, ensuite, le pari de la production d'une connaissance scientifique quant aux effets socio-politiques de ces expériences historiques sur la vie politique française et la société française contemporaine.

Enfin, ces journées d'étude poursuivent un dernier objectif. A travers la prise à bras le corps des effets politiques contemporains, mais dans une perspective diachronique, de la mémoire de la colonisation et de la guerre d'Algérie, elles entendent proposer un cas pratique pour permettre à la recherche francophone de participer à la relecture critique, en cours au sein du champ international des études sur la mémoire, de plusieurs des anciennes évidences sur la place et les effets attendus de l'évocation des passés violents dans les sociétés contemporaines.

Ce faisant, cette rencontre souhaite :

- Situer l'étude de la colonisation et de la guerre d'Algérie et de leurs mémoires dans le champ de la science politique.
- Promouvoir l'étude des politiques mémorielles dans le champ de l'analyse des politiques publiques.
- Rassembler et associer des chercheurs et chercheuses dans une logique transdisciplinaire et internationale.
- Revenir, à partir des questionnements ci-dessous, à des travaux anciens comme ceux d'Annick Percheron sur la politisation d'une génération pendant la guerre d'Algérie ou encore les enquêtes par questionnaires et sondages conduites depuis les années 1960 sur le "rapport" des Français à la Guerre d'Algérie.
- Identifier les enquêtes qui restent à mener et construire une dynamique collective pour le conduire à bien.

Les propositions de communications pourront notamment, mais non exclusivement, aborder les questions suivantes :

- La guerre d'Algérie et la politique : quelles bornes chronologiques entre 1830 et 2023 ? En quoi les événements liés à la colonisation et la guerre d'Algérie enclenchent-ils des processus politiques en France ?
- La mémoire de la guerre d'Algérie et/ou celle du colonialisme est-elle un déterminant du positionnement des acteurs sur l'échiquier politique ?
- Les discours et actions des hommes et femmes politiques eu égard à la mémoire de la guerre d'Algérie et/ou celle du colonialisme sont-ils des déterminants du vote ?

- À quelles échelles territoriales - entre le local et l'international - doit-on étudier les rapports entre vie politique et mémoire de la colonisation et de la guerre d'Algérie ?
- Comment saisir l'évolution des rapports entre la mémoire de la colonisation et de la guerre d'Algérie et la politique dans le temps ?
- Quel(s) rôle(s) la mémoire de la colonisation et de la guerre d'Algérie joue-t-il dans les mobilisations sociales et les carrières militantes ?
- Comment les questions relatives à cette mémoire sont mises sur l'agenda ?
- Quels sont les instruments des politiques de la mémoire de la guerre d'Algérie et de la colonisation (enseignement, réparations, commémorations etc...) et comment peut-on cerner leurs effets sociaux et politiques ?
- Quelles sont les catégories d'action publique produites par les politiques mémorielles de la guerre d'Algérie et de la colonisation ?
- Qui sont les experts des politiques de la mémoire de la guerre d'Algérie et de la colonisation ?
- Quelles sont les administrations en charge des politiques publiques en question ?
- Qui sont les acteurs sociaux engagés sur les questions mémorielles liées à la guerre d'Algérie et à la colonisation et leur évolution ?
- Qui sont les ressortissants et publics cibles de ces politiques ?
- Comment mesure-t-on l'impact de ces politiques, entre *policies* et *politics* ?
- Entre politisation et dépolitisation, qui s'intéresse finalement à la mémoire de la guerre d'Algérie et de la colonisation, en France et ailleurs ?

Envoi des propositions :

Les propositions doivent être envoyées, en français ou en anglais, **avant le 1^{er} juin 2023**. Elles doivent faire une à deux pages maximum et devront préciser la problématique, la méthodologie, les sources et données mobilisées et les principales conclusions ainsi qu'une présentation d'une dizaine de lignes de la ou des chercheurs. Une réponse sera donnée début juillet 2023.

Pour les propositions retenues, les textes, qui pourront être indifféremment rédigés en français ou en anglais, devront être envoyés pour le 6 novembre 2023 afin de permettre une lecture en amont par tous les participants et participantes.

La journée d'étude devrait se tenir le vendredi 15 décembre 2023 à Sciences Po, Paris. En cas d'un grand nombre de soumissions de qualité, les organisateurs pourront envisager la prévision d'une seconde journée.

Une publication dans une revue internationale à comité de lecture est d'emblée envisagée.

Conseil scientifique :

Michèle Baussant, CEFRES - CNRS

Raphaëlle Branche, ISP, Université Paris Nanterre - CNRS

Sarah Gensburger, CSO, Sciences Po - CNRS

Marie Claire Lavabre, CEE - Sciences Po - CNRS
Sébastien Ledoux, CHS, Université Panthéon-Sorbonne-CNRS
Sandrine Lefranc, CEE-Sciences Po-CNRS
Vincent Martigny, CEVIPOF - Sciences Po - Université Côte-d'Azur
Paul Max Morin, CEVIPOF - Sciences Po - Université Côte-d'Azur
Anne Muxel, CEVIPOF - Sciences Po-CNRS
Valérie Rosoux, FNRS - Université Catholique de Louvain
Eric Savarese, CEPPEL - Université de Montpellier-CNRS
Todd Shepard, Département d'histoire, John Hopkins University
Sylvie Thénault, CHS, CNRS - Université Panthéon Sorbonne

Bibliographie indicative :

Frédéric Abecassis, Gilles Boyer, Benoit Falaize, *La France et l'Algérie, leçons d'histoire*, INRP, 2008
Michele Baussant, *Pieds-Noirs: mémoires d'exils*, Stock, 2002.
Romain Bertrand, *Mémoires d'empire. La controverse autour du "fait colonial"*, Editions du Croquant, 2006.
Magalie Besse et Sylvie Thénault (dir), *Réparer l'injustice : l'affaire Maurice Audin*, Institut francophone Justice et Démocratie, 2019.
Abderrahmane Bouchène, Jean-Pierre Peyroulou, Ouanassa Siari Tengour, Sylvie Thénault, *Histoire de l'Algérie à la période coloniale*, La découverte, 2014.
Raphaëlle Branche, "Papa qu'as tu fait en Algérie ?". *Enquête sur un silence familial*, La Découverte, 2020.
Clarisse Bueno, *Pieds-noirs de père en fils*, Balland, 2004.
Noëlline Castagnez, *Quand les socialistes se souviennent de leurs guerres. Mémoire et identité (1944-1995)*, PUR, 2021.
Emmanuelle Comtat, *Les Pieds-noirs et la politique*, Presses Sciences Po, 2009.
Vincent Crapanzano, *The wound that never heals*, University of Chicago press, 2017.
Laurence De Cock, *Dans la classe de l'homme blanc : L'enseignement du fait colonial en France des années 1980 à nos jours*, Presses universitaires de Lyon, 2018.
Donatella della Porta et al, *Legacies and memories in movements*, Oxford University Press, 2018.
Claire Eldridge, *From Empire to Exile : History and Memory within the pied-noir and barki communities 1962 - 2012*, Manchester university press, 2016.
Giulia Fabbiano, *Hériter 1962*, Presses Universitaires de Nanterre, 2016.
Giulia Fabbiano et Abderahmen Moumen, *Algérie coloniale : traces, mémoires et transmissions*, Cavalier Bleu, 2022.
Jérôme Fourquet et Nicolas Lebourg, *La nouvelle guerre d'Algérie n'aura pas lieu*, Fondation Jean Jaurès, 2017.
Sarah Gensburger et Sandrine Lefranc, *A quoi servent les politiques de mémoire ?*, Presses de Sciences Po, 2017.
Sarah Gensburger et Sandrine Lefranc, *La mémoire collective en question(s)*, PUF, 2023.
Sarah Gensburger, *Qui pose les questions mémorielles ? Etat, mémoire et société dans la France contemporaine*, CNRS Editions, 2023.
Samir Hadj Belgacem, *La marche de 1983 : des mémoires à l'histoire d'une mobilisation collective*, Presses universitaires de Nanterre, 2018.
Abdellali Hajjat, *La marche pour l'égalité et contre le racisme*, Editions Amsterdam, 2013.

Abdellali Hajjat, *Les frontières de l'identité nationale*, La découverte, 2012.

Florence Haegel et Marie-Claire Lavabre, *Destins ordinaires : Identité singulière et mémoire partagée*, Presses de Sciences Po, 2010.

Jim House et Neil MacMaster, *Paris 1961. Les Algériens, la terreur d'Etat et la mémoire*, Folio Histoire, 2021 [2006 pour l'édition anglaise].

Ethan Katz, *The Burdens of Brotherhood: Jews and Muslims from North Africa to France*. Cambridge, MA: Harvard University Press, 2015.

Marie Claire Lavabre, *Le fil rouge. Sociologie de la mémoire communiste*, Presses de la FNSP, 1994.

Sébastien Ledoux, *La Nation en récit. Des années 1970 à nos jours*, Belin, 2021.

Sandrine Lefranc, *Comment sortir de la violence ? Enjeux et limites de la justice transitionnelle*, CNRS Editions, 2022.

Itay Lotem, *The Memory of Colonialism in Britain and France: The Sins of Silence*. London Palgrave Macmillan, 2018.

Vincent Martigny, *Dire la France*, Presses de Sciences Po, 2016.

Paul Max Morin, *Les jeunes et la guerre d'Algérie*, PUF, 2022

Anne Muxel, *Individu et mémoire familiale*, Nathan, 2000

Annick Percheron, *La Socialisation politique : textes réunis par Nonna Mayer et Anne Muxel*, Armand Colin, 1993.

Valérie Rosoux, *Les usages de la mémoire dans les relations internationales. Le recours au passé dans la politique étrangère de la France à l'égard de l'Allemagne et de l'Algérie, de 1962 à nos jours*, Bruylant, 2001.

Alain Ruscio, *Nostalgie : l'interminable histoire de l'OAS*, La découverte, 2015.

Alain Ruscio, *Les communistes et l'Algérie*, La découverte, 2019.

Eric Savarese, *L'invention des Pieds-Noirs*, Séguier, 2002.

Yann Scioldo-Zürcher, *Devenir métropolitain, parcours et politique d'intégration de rapatriés d'Algérie en métropole, de 1954 au début du XXI^e siècle*, Paris, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 2010.

Todd Shepard, *1962, Comment l'indépendance algérienne a transformé la France*, Payot, 2012.

Rosella Spina, *Enfants de harkis et enfants d'émigrés - Parcours croisés, identités à recoudre*, Karthala, 2012.

Ann-Laura Stoler, *Duress : Imperial durabilities in our times*, Duke University Press, 2016.

Sylvie Thénault, La guerre d'Indépendance algérienne : mémoires françaises, *Historiens et Géographes*, n°425, 2014.

Sylvie Thénault, "La gauche et la décolonisation", dans *l'Histoire des gauches en France Vol 2*, dir Jean-Jacques Becker, Gilles Candar, La découverte, 2005.

Sylvie Thénault, *Les Ratonnades d'Alger, 1956 : Une histoire de racisme colonial*, Seuil, 2022.